LE PORTE-VOIX

Au coeur de la santé relationnelle

LA RUE DES FEMMES

ET LE BONHEUR…

La santé relationnelle a inspiré la création de La rue des Femmes et le développement de son approche relationnelle d'intervention.
C'est ce qui a donné lieu à son programme d'enseignement en santé relationnelle à l'intention de ses travailleuses et de ses participantes, et des différentes acteurs·trices en itinérance et en violence conjugale qui en font la demande.

Depuis près de 30 ans, j'accompagne des femmes en état d'itinérance dans leur guérison, et ma réflexion se poursuit.
La santé relationnelle se définit comme « La capacité vitale d'être en sécurité et en lien avec soi et avec les autres. »
Mais cette définition n'est pas figée, elle évolue en fonction de l'expérience acquise. Aussi, il m'apparaît évident aujourd'hui que le bonheur fait partie intégrante d'une bonne santé relationnelle.

Ce qui m'amène à reformuler la définition de la santé relationnelle comme « un état de profond bien-être permettant la capacité vitale de sécurité, de lien et de bonheur avec soi et les autres. »

La santé relationnelle fonde la santé globale, avec la santé mentale et physique. La perte de notre santé relationnelle affecte notre santé mentale et notre santé physique.

La santé relationnelle se brise par la violence et les traumatismes, qui atteignent directement nos capacités de sécurité et de lien qui en sont le cœur et la source.

Photo : Kathleen Girard / Studio Kat Kennedy

S'ensuit « l'enfer »* , soit l'état de stress post-traumatique et l'état d'itinérance, si les blessures ne sont pas soignées. Ainsi, sans la reconnaissance de ces blessures relationnelles et sans les soins nécessaires, la personne risque de tout perdre et, ultimement, de se retrouver à la rue, avec de moins en moins de capacités de lien, de sécurité et de bonheur. C'est ça, l'état d'itinérance.

La capacité de liens est essentielle et vitale pour l'être humain dont le cerveau rationnel ne peut se développer sans le bain relationnel dans lequel il est plongé dès sa naissance… pour le bonheur!

Léonie Couture, C.M., C.Q.
Présidente, fondatrice et directrice générale de La rue des Femmes

* *« Le traumatisme peut être l'enfer sur terre. Le traumatisme résolu est un cadeau des dieux. » –Peter Levine, psychothérapeute américain, spécialiste de la thérapie des traumatismes psychiques.*

MARIE, PETIT RAYON DE SOLEIL DE LA RUE DES FEMMES!

Après des études universitaires en design graphique, Marie, particulièrement attirée par l'écodesign et les œuvres d'art 3D, démarre sa compagnie de revitalisation d'objets et de vêtements. Une tache sur un pantalon? Quelques coups de pinceaux et voilà une pièce unique! Un objet est abandonné sur le trottoir? Marie y voit une œuvre potentielle!

« Après quelques années à avoir ma friperie où je vendais mes créations, j'ai voulu mettre de la couleur dans le monde! J'étais tannée de faire de l'art pour de l'art… Je voulais redonner au suivant. Pour moi, l'art doit être à tout le monde! » s'exclame Marie.
Celle qui a toujours eu un intérêt marqué pour la psychologie et la philosophie voit alors passer une publication de La rue des Femmes sur un réseau social bien connu. Intriguée, elle se renseigne sur l'organisme et… veut y travailler!

« La mission de La rue des Femmes m'a touchée. J'ai décidé de leur écrire que je voulais travailler avec les femmes en état d'itinérance. Je leur ai expliqué mon projet : amener l'art à ces femmes qui n'ont plus rien. L'art sous toutes ses formes! Les amener à voir le plus banal des objets, comme une roche ou une canette, comme une possible œuvre d'art.

Je crois que de changer leur perception des objets qu'elles voient « traîner » peut les amener à changer la perception qu'elles ont d'elles-mêmes. » dit Marie avec enthousiasme. Son projet, et surtout son énergie et sa bonne humeur communicative, plaisent à la directrice clinique.
Et depuis maintenant un an, Marie est animatrice des activités créatives.

Sorties au théâtre, visites de galerie d'art, danse-exercice, chorale et création d'œuvres d'art, Marie est une touche-à-tout qui aime repousser les limites des participantes. « Elles ont toutes des talents! Il faut juste les aider à le réaliser, à retrouver confiance en elles et à reconnaître leurs forces. Quand elles voient que ce qu'elles ont fait plaît aux autres, elles sont tellement fières! C'est magique! »

Marie, avec sa grande écoute, son authenticité et ses mille et une idées, est grandement appréciée par les participantes.
« Je suis bien avec elles. On a du plaisir ensemble. », explique Marie… qui retourne en chantant dans le centre de jour.

La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Merci à notre imprimeur
COPIE RAPIDE MONTRÉAL INC.

TRÉSORIÈRE… ET BIEN PLUS!

Au printemps 2018, l'Association des Femmes en Finance du Québec (AFFQ) publie une annonce qui attire l'attention de Gerarda Capece : La rue des Femmes a besoin d'une trésorière pour siéger sur son CA.

Madame Capece, qui avait le désir de s'impliquer pour une cause, s'informe et rencontre rapidement la présidente du CA de l'organisme de l'époque, Mme Lorraine Pipon, pour discuter de la mission et de la vision de l'organisme à but non lucratif.

« Ma première réaction a été 'Wow!' Et quand elle m'a parlé de la santé relationnelle, je suis tombée en bas de ma chaise! Même si mon expérience de travail est principalement dans le domaine de la santé, je n'avais jamais entendu parler de la santé relationnelle. C'était nouveau pour moi. Ça m'a interpellée, car c'est tellement vrai! » explique Gerarda Capece. Depuis, elle a visité la Maison Olga… en fait, elle a fait plus que la visiter puisque, excluant les années de pandémie, Gerarda a participé au brunch des reines, organisé par le CA de La rue des Femmes, chaque année depuis son adhésion au CA.

« Cette année, j'étais à la plonge! Le brunch, c'est l'occasion pour nous, les membres du CA, de rencontrer des participantes. C'est nous qui faisons tout : repas, service… et même la vaisselle! Voir ces femmes qui ont tout perdu et discuter avec elles, ça remet les choses en perspective… » nous dit-elle.

« En tant que trésorière, j'analyse les états financiers et j'assiste aux rencontres du conseil d'administration pour présenter les résultats aux autres membres. Et, comme la cause me tient vraiment à cœur, je me fais un peu la porte-parole de La rue des Femmes auprès de mes ami·e·s, de mes collègues et de ma famille. Je parle de mon implication et les gens sont intéressés, me posent des questions sur l'organisme et les femmes en état d'itinérance. Je pense que c'est impossible de ne pas être touché par cette cause! »

C'est grâce à des personnes qui donnent de leur temps, comme Gerarda, que La rue des Femmes peut continuer, jour après jour, à accueillir et à soigner les femmes les plus brisées de notre société.

Merci, Gerarda, de ton soutien indéfectible depuis toutes ces années!

Gerarda Capece, CPA, Directrice des ressources financières et informationnelles chez Résidence Berthiaume-Du Tremblay
Trésorière du CA de La rue des Femmes

UNE CLINIQUE POUR LES FEMMES EN ÉTAT D'ITINÉRANCE

Un des piliers de l'Institut de santé relationnelle La rue des Femmes, financé par la campagne majeure de financement *Plus qu'un toit… guérir l'itinérance*, la clinique Jaclyn « Jackie » Fisher s'inscrit dans le processus de guérison globale des femmes en état d'itinérance.

L'équipe est composée d'une conseillère aux soins et aux suivis médicaux et d'une conseillère en santé relationnelle spécialisée en santé mentale et en psychotraumatologie, ainsi que d'une infirmière clinicienne spécialisée en itinérance et d'une travailleuse sociale qui font partie de l'équipe de proximité du CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Située à l'intérieur de la Maison Jacqueline – l'une des maisons de La rue des Femmes, pleine d'amour et de souffrances, mais surtout pleine de femmes profondément blessées et marquées par la vie – la clinique permet aux femmes en état d'itinérance d'être accompagnées dans leurs soins médicaux de base et dans leur suivi psychologique, en tout respect et en sécurité.

Inauguration officielle

Le 30 mars dernier a eu lieu l'inauguration officielle de la clinique. « Nous sommes fiers d'avoir contribué à la création de cette clinique qui répond à un besoin criant : offrir des soins de base de santé physique et mentale aux femmes en état d'itinérance », a mentionné, émue, Mme Rina Fisher, mère de Jackie Fisher et présidente de la Fondation Jaclyn Fisher.

« C'est assurément une cause que Jackie aurait embrassée, » a précisé de son côté Rachel Fisher, sœur de Jackie.

Lorsqu'elle a dévoilé la plaque à la mémoire de Jackie Fisher, Léonie Couture, a mentionné que « cette plaque sera installée près de la porte de la clinique pour rappeler l'action positive et tellement inspirante de Jackie. » Elle a conclu en ajoutant que Jaclyn « Jackie » Fisher était « un modèle pour tous et toutes.»

De gauche à droite : Rachel Fisher, Léonie Couture, Rina Fisher, Larry Fisher et Catherine Op de Beeck.

SAVIEZ-VOUS QUE…

Le don d'actions permet d'amplifier l'impact de votre générosité grâce à ses avantages fiscaux.
Il est transmis directement à l'organisme sous forme de titres admissibles tels que : des actions, des obligations, des unités de fonds communs de placement et des titres admissibles inscrits à une bourse canadienne, américaine ou internationale.
Pour faire un don d'actions ou en savoir plus sur le sujet, écrivez à info@laruedesfemmes.org

La rue des Femmes et sa Fondation
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, Québec, H2Z 1L7
info@laruedesfemmes.org
514 284-9665

Pour recevoir nos communications par courriel, envoyez nous votre adresse à info@laruedesfemmes.org

Pensons VERT